

Evolution de l'utilisation en France des Contraceptifs Oraux Combinés (COC) et autres contraceptifs de janvier 2013 à avril 2014

Introduction

Dans le cadre de son plan d'actions sur les contraceptifs oraux combinés (COC), l'ANSM publie régulièrement les nouvelles données sur l'évolution des pratiques liées à l'utilisation des COC en France.

Six précédents états des lieux sur l'utilisation des COC et l'évolution de leur utilisation ont été publiés le 25 février, 26 mars, le 29 avril, le 30 mai, le 26 juin, le 26 septembre 2013 puis le 5 février 2014 respectivement sur le site internet de l'Agence.

Le présent rapport actualise la partie "Evolution de l'utilisation des COC" avec une période d'observation étendue sur 16 mois : de début janvier 2013 à fin avril 2014.

Méthodes

L'ensemble des contraceptifs (préservatifs exclus) dispensé en pharmacie de ville a été pris en compte dans le cadre de ce suivi. L'évolution des ventes de COC a été étudiée par des analyses permettant de comparer le recours aux COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération et de 1^{ère} et 2^{ème} génération puis toutes générations confondues de janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014 par rapport aux mêmes périodes de l'année 2012.

De même, une étude par type de génération des contraceptifs (1^{ère} et 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} générations) en considérant leur teneur en œstrogènes a été réalisée. Les COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations ont été répartis en trois classes selon le dosage en œstrogènes suivant: 20 µg, 30-40 µg et plus de 50 µg. Les COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations ont été répartis en trois classes selon le dosage en œstrogènes et le type d'œstrogènes : 15-20 µg, 30-40 µg et autres œstrogènes aussi dénommés « naturels ».

L'évolution des ventes des autres moyens de contraception a également été étudiée. Nous avons distingué ici les progestatifs oraux seuls, les estroprogestatifs non oraux regroupant les dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux, puis les contraceptifs autres, au plus long cours, tels que les implants, dispositifs intra-utérin progestatif « médicament » et dispositifs intra-utérin au cuivre « dispositif médical ».

Dans le cadre de cette actualisation des données de ventes des contraceptifs, des analyses complémentaires ont été conduites décrivant les données d'utilisation pour les tranches d'âge suivantes : 15-19 ans, 20-29 ans, 30-39 ans, et 40-49 ans.

Il est à noter que les données de ventes concernant les jeunes de moins de 15 ans et les femmes de plus de 50 ans ne sont pas présentées dans le présent rapport dans la mesure où elles représentent moins de 0.3% et 2.5% des ventes de contraceptifs.

Toutes les données de ventes exploitées dans le rapport sont issues des données de la société **Celtipharm**¹. Les données collectées viennent d'un panel de 3004 officines représentatives de l'ensemble des officines françaises, transmettant leurs données de ventes, plusieurs fois par jour, depuis 2007. Les données collectées sont redressées puis extrapolées de manière dynamique en jour+1.

Les données de ventes hebdomadaires de COC et des autres contraceptifs (préservatifs exclus), de janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014, ont été confrontées à celles de la même période de l'année 2012.

¹ Données de vente issues de Xpr-SO®, le panel temps réel (ventes/achats/stocks) de CELTIPHARM, constitué d'un échantillon aléatoire stratifié de 3004 officines, stratifié sur le chiffre d'affaires, le type de ventes, la localisation et la zone de chalandise. Le taux d'échantillonnage par strate a été calculé avec l'algorithme d'allocation optimale de Neyman (Neyman, 1934).

On peut distinguer les contraceptifs nécessitant une administration régulière caractérisés par un achat mensuel / trimestriel tels que les COC, anneaux vaginaux, patchs et ceux nécessitant une administration ponctuelle tels que les DIU, les implants qui peuvent être portés plusieurs mois/années. Afin d'ajuster sur la nature du contraceptif considéré et de tenir compte du moment où celui-ci a été acheté dans la période considérée, un indicateur correspondant au nombre de mois de contraception vendus couvrant la période étudiée a été développé afin de pouvoir étudier l'évolution globale des ventes de tous les contraceptifs. Ainsi, une boîte de 3 plaquettes de COC achetée en janvier 2013 comptera pour trois mois, une boîte de 3 plaquettes achetée en mars 2014 compte pour deux mois, un DIU acheté en février 2013 compte pour 14 mois de contraception.

1. Données de ventes de COC

a. Ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération

De janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014, la diminution totale des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération était de 48% comparativement à celles reportées sur les mêmes périodes de 2012 (figure 1).

Depuis le mois de juin 2013, la diminution des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération est supérieure à 50%.

Sur la période janvier-avril 2014, la diminution des ventes de ces contraceptifs était de 60% par rapport à la période janvier-avril 2012.

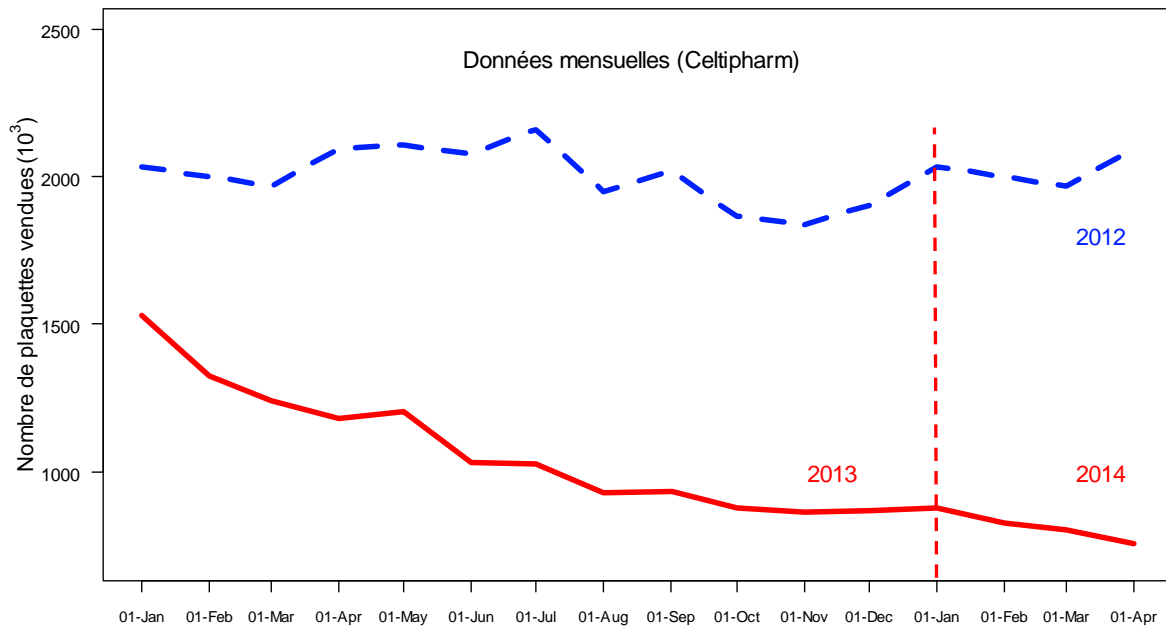


Figure 1 : Ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération

b. Ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération

De janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014, les ventes de ces contraceptifs ont augmenté avec une hausse globale de 32% par rapport aux ventes sur les mêmes périodes de 2012 (figure 2).

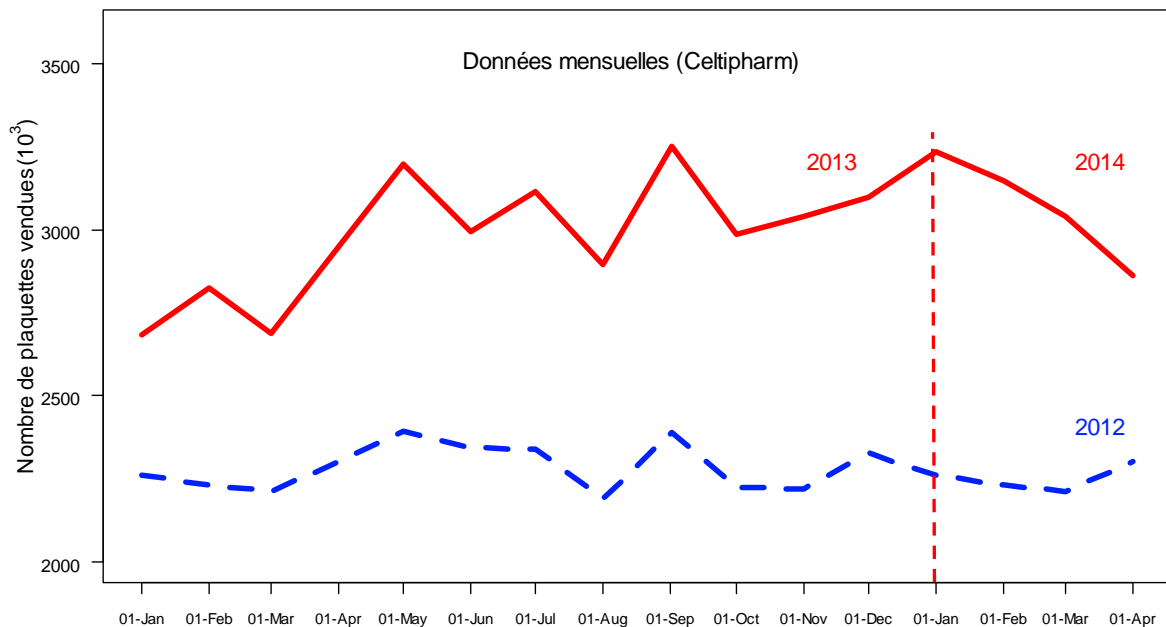


Figure 2 : Ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération

Sur la période janvier-avril 2014, l'augmentation des ventes de COC 1^{ère} et 2^{ème} génération était de 36% par rapport à la période janvier-avril 2012.

c. Données par tranche d'âge

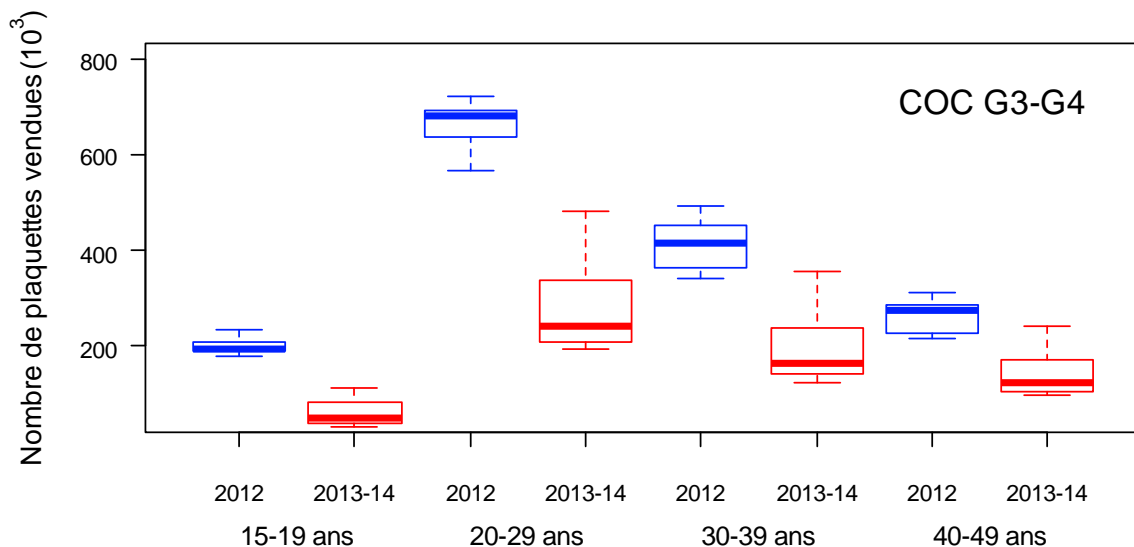
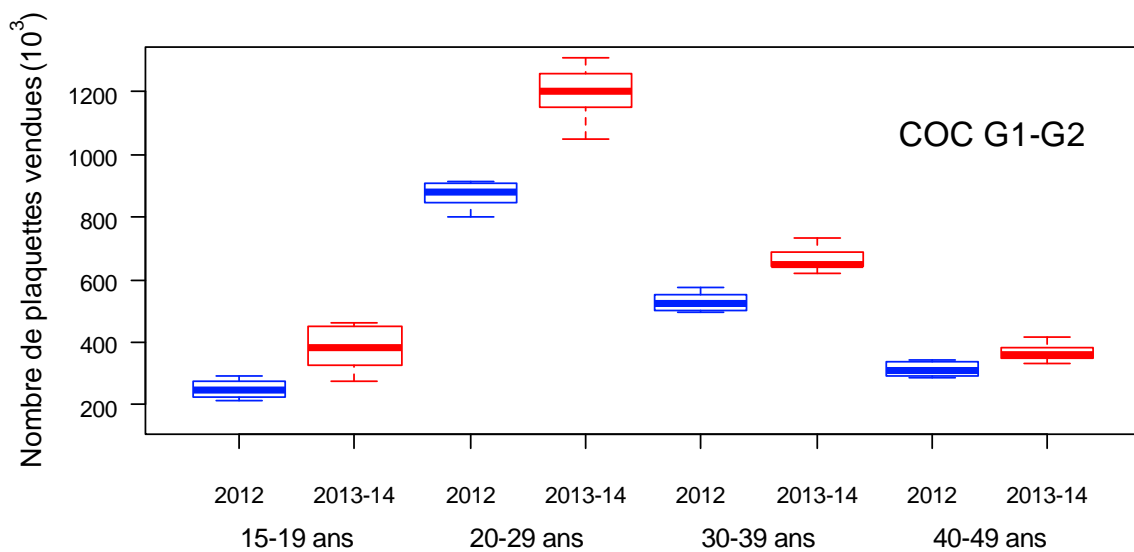


Figure 3 : Evolution des ventes de COC par âge

➤ **COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération :**

Les données de ventes de 2014 confirment les tendances observées en 2013. Ainsi, de janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014, quel que soit la tranche d'âge considérée, les ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération ont augmenté avec une augmentation de 44%, 36%, 24% et 16% chez les 15-19 ans, 20-29 ans, 30-39 ans et 40-49 ans respectivement (figure 3).

En avril 2014, la majorité des ventes de ces contraceptifs, 45%, concerne les 20-29 ans, viennent ensuite 25% des ventes chez les 30-39 ans, 14% chez les 15-19 ans et 13% chez les 40-49 ans.

➤ **COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération**

De janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014, la diminution des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations est observée dans toutes les tranches d'âge en comparaison aux données de 2012 avec une diminution de 69%, 57%, 54% et 47% chez les 15-19 ans, 20-29 ans, 30-39 ans et 40-49 ans respectivement (figure 3).

La distribution d'âge a peu évolué sur la même période ; en avril 2014, la majorité des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations (41%) concerne les 20-29 ans, 27% les 30-39 ans, 21% les 40-49 ans, et 7% les 15-19 ans.

d. Ratios des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération versus 3^{ème} et 4^{ème} génération

Sur le plan national, le ratio de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations par rapport aux ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations reporté en avril 2014 était de 79%/21% alors qu'il était de 52%/48% en avril 2012.

e. Ventes de COC, toutes générations confondues

Il a été observé une diminution de la vente de COC, toutes générations confondues estimée à 5.6% entre janvier 2013 à décembre 2013 et janvier 2014 à avril 2014 comparativement aux ventes sur les mêmes périodes de 2012.

Sur la période janvier-avril 2014 uniquement, cette diminution des ventes de COC était de 9.0% par rapport à la période janvier-avril 2012.

a. Répartition des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération et 3^{ème} et 4^{ème} génération selon les concentrations en œstrogène.

Les données de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations et 3^{ème} et 4^{ème} générations selon leur teneur en œstrogènes sont représentées dans la Figure 4.

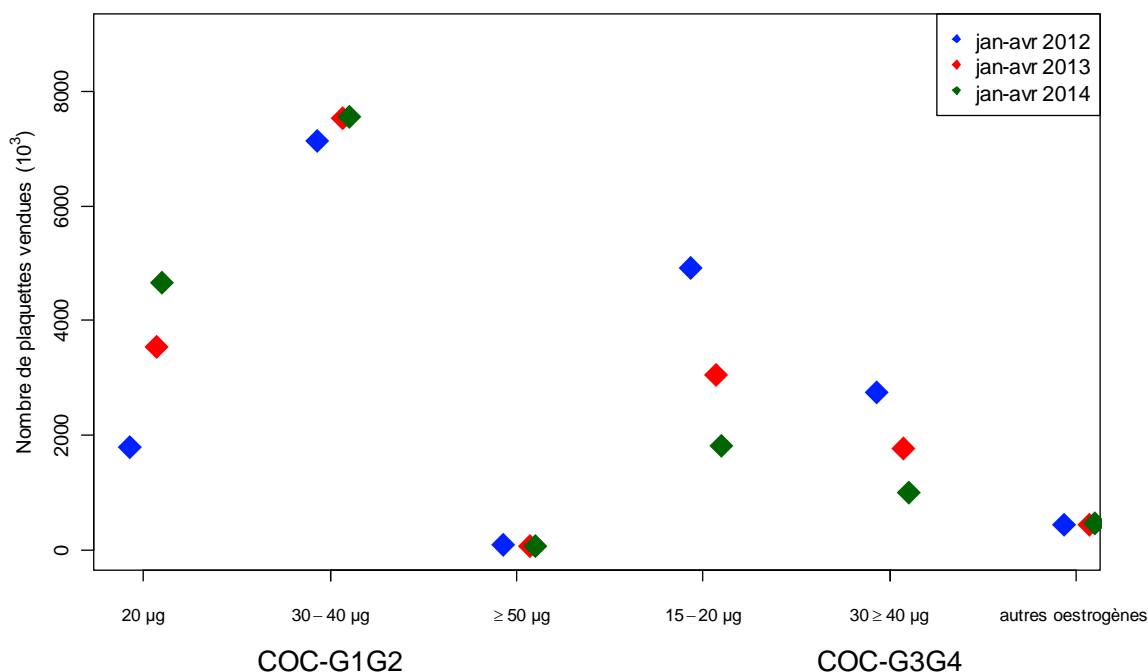


Figure 4 : Comparatif des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération et 3^{ème} et 4^{ème} génération par dosage en œstrogène et type d'œstrogène.

Pour permettre l'étude des ventes de contraceptifs oraux combinés de façon optimale, les données de ventes de COC de janvier à avril 2012 ont été comparées à celles de janvier 2013 à avril 2013 et à celles de janvier 2014 à avril 2014.

La vente de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations et avec une teneur en œstrogènes de 20 µg a plus que doublé de janvier à avril 2013 par rapport à janvier à avril 2012 (Figure 4) et a continué d'augmenter de janvier à avril 2014 (+160% par rapport à jan-avr 2012 et +32% par rapport à jan-avr 2013). La vente de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations présentant un dosage de 30-40 µg a augmenté plus modérément, de l'ordre de 6%. Concernant les dosages de plus de 50 µg, la vente de COC a diminué de 9% de jan-avr 2013 par rapport à jan-avr 2012 puis de 20% de jan-avr 2014 comparativement à jan-avr 2012.

La vente de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations a diminué de 38% pour les dosages compris entre 15 et 20 µg de jan-avr 2013 par rapport à jan-avr 2012 et de 63% de jan-avr 2014 par rapport à jan-avr 2012, de

36% pour ceux compris entre 30 et 40 µg de jan-avr 2013 par rapport aux données de jan-avr 2012 et de 64% de jan-avr 2014 par rapport aux données de jan-avr 2012. La vente de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations composés d'autres types d'œstrogènes est marqué par une diminution moindre de l'ordre de 7%.

Si l'on s'intéresse à la répartition globale des ventes de COC, en avril 2014 ; 44% concernent la vente de COC 1^{ère} et 2^{ème} générations avec un dosage en œstrogènes compris entre 30-40 µg, 30% les COC 1^{ère} et 2^{ème} générations, dosage de 20 µg, 11% les COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations, dosage de 15-20 µg, 7% les COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations, dosage de 30 à 40 µg, 3% les ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations composés d'autres types d'œstrogènes.

En avril 2012, cette répartition était 35%, 11%, 29%, 16%, 3% respectivement.

2. Données de ventes des autres contraceptifs (progestatifs oraux et contraception non orale)

a. Contraceptifs oraux progestatifs seuls

Les ventes de progestatifs seuls ont évolué : une augmentation globale de 8.1% des ventes de janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014 a été observée par rapport aux données sur les mêmes périodes de 2012.

b. Contraceptifs estroprogestatifs non oraux

Les anneaux vaginaux représentent les 2/3 des ventes de contraceptifs estroprogestatifs non administrés par voie orale.

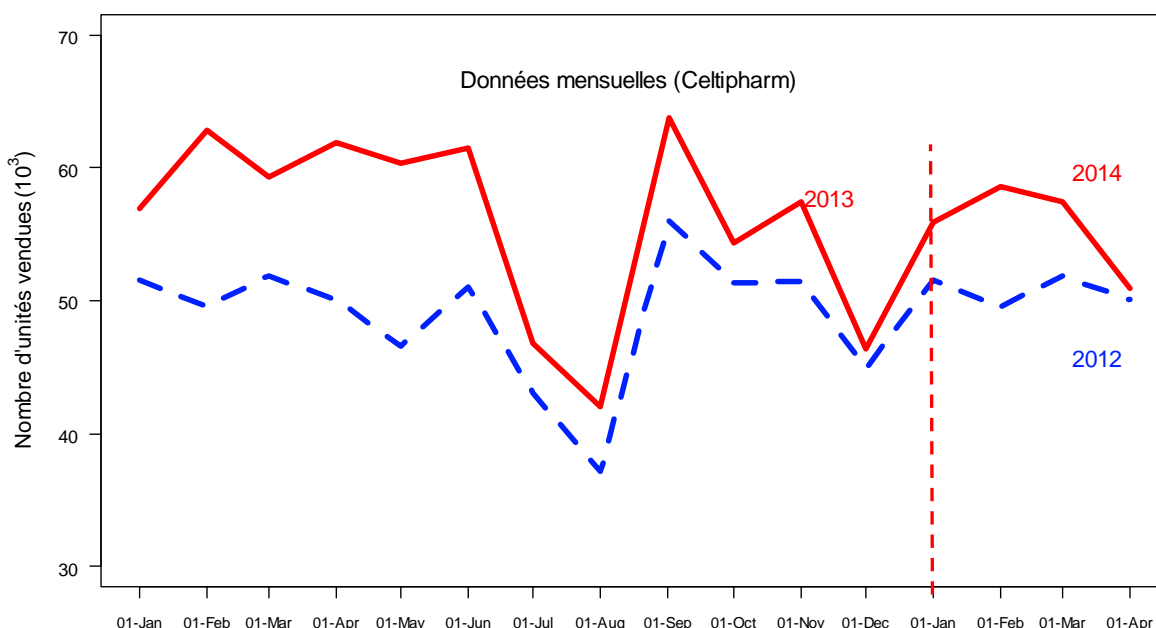


Figure 5 : Ventes de contraceptifs estroprogestatifs non administrés par voie orale

De janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014, les ventes d'estroprogestatifs non oraux (dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux) ont diminué globalement de 15%, comparativement à celles sur les mêmes périodes de 2012.

c. Autres contraceptifs : implants, dispositifs intra-utérin progestatif « médicament » et dispositifs intra-utérin au cuivre « dispositif médical »

Depuis le mois de janvier 2013, une augmentation des ventes des autres contraceptifs s'est amorcée. La hausse globale sur les périodes jan-déc 2013 et jan-avr 2014 observée était de 26% comparativement aux ventes sur les mêmes périodes de 2012. (figure 6).

Il est à noter que l'augmentation la plus importante, de 45%, concerne la vente de dispositifs intra-utérins non imprégnés de progestatifs (DIU au cuivre) qui occupent actuellement plus de 40% des ventes de cette catégorie « autres dispositifs ».

La vente de dispositifs intra-utérin hormonal et implants a augmenté de 16% sur de janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014 par rapport aux données sur les mêmes périodes de 2012.

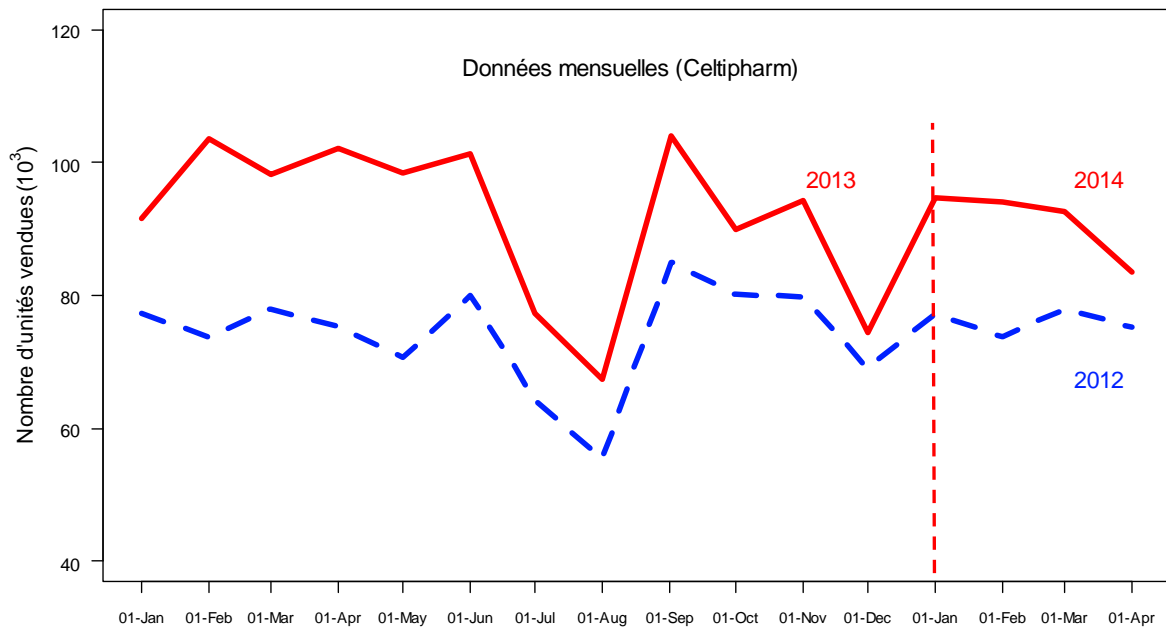


Figure 6 : Ventes des contraceptifs autres : DIU progestatif, DIU au cuivre et implants

➤ Données par tranche d'âge

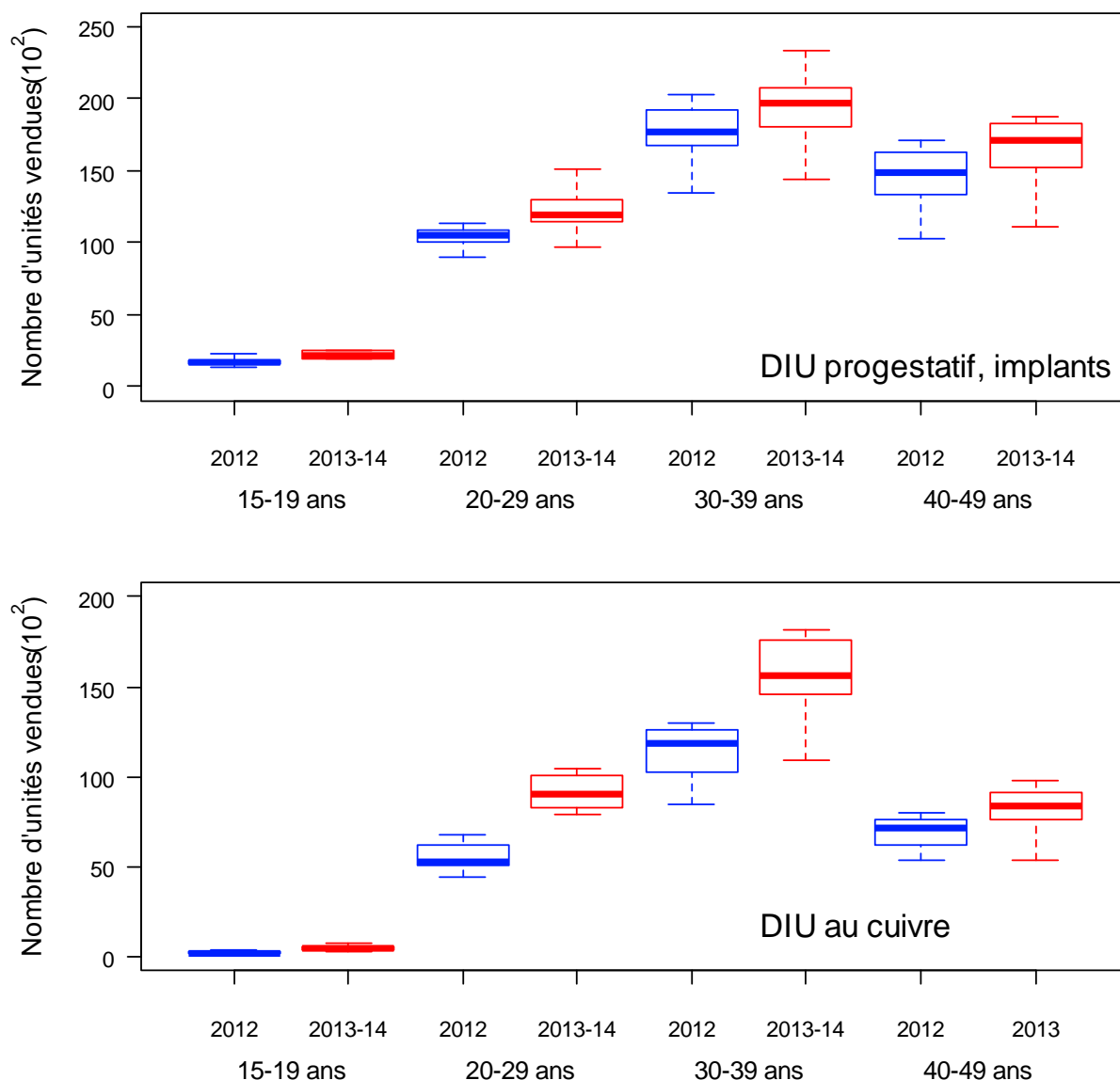


Figure 7 : Evolution des ventes de contraceptifs autres : DIU progestatif, DIU au cuivre et implants par âge

Le recours à cette catégorie de contraceptifs (DIU au cuivre, DIU progestatif et implant) a augmenté dans toutes les tranches d'âge considérées avec une hausse supérieure à 30% reportée chez les femmes âgées moins de 40 ans.

La distribution d'âge a peu évolué entre les deux périodes considérées, actuellement 41% des ventes de ces dispositifs concernent les femmes âgées de 30-39 ans, 29% les 40-49 ans, 25% les 20-29 ans et 3% les 15-19 ans, enfin, 2% concernent les personnes de plus de 50 ans.

Si l'on s'intéresse aux ventes de DIU au cuivre (figure 7), une hausse supérieure à 60% est observée chez les femmes âgées de 20-29 ans, 46% chez les 30-39 ans, cette augmentation est de 20% chez les femmes âgées de 40 à 49 ans. La distribution d'âge se répartit actuellement de la manière suivante : 46% de ces ventes est rapportée chez les 30-39 ans, 37% chez les 20-29 ans et 21% chez les 40-49 ans, 1% chez les 15-19 ans.

3. Données de ventes de tous les contraceptifs (hors préservatifs) et Diane 35

Sur les périodes jan-déc 2013 et jan-avr 2014, l'étude de l'évolution de la vente globale de nombre de mois de contraception vendus et couvrant la période étudiée (tous types confondus, préservatifs exclus) rapporte une diminution de 0.5% par rapport au nombre de mois de contraception vendus et couvrant les mêmes périodes de 2012.

4. Données de ventes des contraceptifs d'urgence

De janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014, une évolution des données de vente de contraceptifs d'urgence est observée, soit une augmentation globale de 5.6% par rapport aux données reportées de 2012.

Conclusion

Le suivi des ventes de COC et des autres contraceptifs (préservatifs exclus), incluant les données de janvier 2013 à décembre 2013 et de janvier 2014 à avril 2014 en comparaison aux mêmes périodes de 2012 met en évidence la stabilité concernant le changement des habitudes des femmes vis-à-vis de la contraception ; les évolutions rapportées dans les précédents rapports persistent avec

- Une très faible diminution des ventes globales de contraceptifs (hors préservatifs) de 0.5%.
- Une diminution de 15% des ventes d'estroprogestatifs non oraux (dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux).
- Une augmentation marquée de 26% des ventes d'autres dispositifs (implants, dispositifs intra-utérin avec et sans progestatif). Il est à noter que la plus forte augmentation concerne les DIU au cuivre avec une augmentation de 45%.
- Une diminution globale de l'ordre de 5.6% des ventes générales de COC avec :
 - une augmentation des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération de 32%.
 - une forte diminution de 48% des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération.
- La répartition des ventes de COC en fonction du dosage a évolué ; en avril 2014, 30% des ventes de COC concernaient les 1^{ère} et 2^{ème} générations ayant une teneur en œstrogènes de 20µg alors qu'en avril 2012, ces ventes occupaient seulement 11% des ventes de COC.
- Depuis janvier 2014, le ratio des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations / COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations est de 79% / 21%.